



CAMPAGNE ANTIRACISME ET SOLIDARITÉ

D'OÙ QUE L'ON VIENNE, OÙ QUE L'ON SOIT NÉ·E, NOTRE PAYS S'APPELLE

SOLIDARITÉ

« Nous n'allons pas combattre le racisme par le racisme, mais grâce à la solidarité. »
(Fred Hampton, Black Panthers Party – mai 1969)

Notre pays s'appelle SOLIDARITÉ, il n'a ni carte, ni limites. Il ne fait pas la guerre si ce n'est au fascisme, au colonialisme, au racisme, à l'injustice et aux inégalités.

Notre pays n'existe pas isolé, atomisé, soumis. Il existe dans tout ce qui relie, regroupe, donne confiance et lutte.

Notre pays, la Solidarité, est en grand danger. Il doit sortir, se montrer, se lever. Vivre.

Car la Solidarité s'appelle Avenir, car la Solidarité s'appelle Liberté.
Elle s'appelle aussi Égalité, nous, on l'appelle Dignité.

La solidarité, la fraternité, en France, comme en Europe sont en danger. Nous appelons à la mobilisation générale.

Pour l'avenir. Si la planète brûle, cela n'a rien à voir avec les migrations, nos couleurs de peau, nos origines, nos religions. Le monde n'attend qu'une étincelle pour exploser et certain.e.s nourrissent l'incendie qui nous menace. Nous dénonçons toutes les formes de racisme dont l'homophobie, la xénophobie, l'islamophobie, l'antisémitisme, l'antiziganisme, la négrophobie et le racisme anti-asiatique. Nous exigeons notamment la fin des contrôles au faciès, l'abrogation de la loi dite « séparatisme », le respect du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, la fin des dominations économiques, militaires et politiques, en particulier la Françafrique.

Pour la liberté. Nous voyons que lorsqu'on commence à limiter la liberté pour certains, c'est la liberté de tous qui recule. C'est ainsi que se mettent en place des pouvoirs de plus en plus autoritaires. Nous exigeons la liberté de circuler et de manifester et notamment l'abrogation de la loi dite « sécurité globale », la fin des violences et des crimes policiers et pénitentiaires, la suppression des mesures de répression contre les migrants (OQTF*, IRTF*, le règlement de Dublin...) et la fermeture des Centres de Rétention Administrative. Nous exigeons la destruction des murs qui s'érigent partout dans le monde pour séparer et contrôler les peuples.

Pour l'égalité des droits. Les arguments utilisés contre l'immigration sont faux économiquement et ne servent qu'à justifier les mesures qui amplifient monstrueusement le racisme et les inégalités sociales. L'oppression et la surexploitation des migrants aggravent les conditions de tous les salariés. Toutes les études sérieuses montrent que les migrations ne sont pas un coût, elles sont au contraire créatrices de richesses, surtout si on en voit les effets à long terme. Nous revendiquons l'égalité des droits pour tous, le renforcement et l'accès réel à la santé, à l'éducation, à des revenus décents, au logement et l'arrêt des expulsions dans les foyers de travailleurs migrants. Nous exigeons notamment la régularisation des sans-papiers.

Pour la Dignité. Nous refusons la banalisation de l'insoutenable. Nous dénonçons les politiques anti-migratoires et de non-accueil des migrants. Nous refusons les violences sexistes et sexuelles faites aux femmes. Nous réclamons vérité et justice pour les victimes de violences policières et pénitentiaires. Nous exigeons le respect des convictions et croyances ou non croyance, de tous. Debout, nous redevons dignes.

Pour la Solidarité. Nous appelons toutes et tous à se lever, se rassembler, s'organiser. À faire vivre notre pays partout où il existe. Dans les quartiers, les villages, les ronds-points, les écoles, les lieux de travail. Autour d'un hôpital menacé, d'une mosquée ou d'une synagogue fermée ou attaquée, d'une église où l'on fait une grève de la faim pour les migrants, des associations antiracistes dissoutes ou menacées de l'être, d'un théâtre qui avait été occupé, d'un piquet de grève, d'un immeuble menacé d'expulsion, d'une frontière. A partir d'un local associatif ou syndical, d'un lieu culturel et solidaire...

Nous appelons notre pays à se lever en masse, s'organiser et lutter pour la solidarité et contre le racisme.

- en multipliant les initiatives de toutes sortes,
- dans toutes les villes et les villages en manifestant ensemble le même jour le samedi 18 décembre à l'occasion de la Journée internationale des migrants,
- à Paris pour une manifestation nationale au mois de mars à l'occasion de la Journée internationale contre le racisme.
- à Dax sur le parvis de la Mairie, le 18 décembre à 11 h. pour rejoindre la place Hector Serres par la rue Morancy

Notre pays existe. Il s'appelle SOLIDARITÉ, il s'appelle FRATERNITÉ